

silence,
on lit!



LE MONDE DE LA LECTURE PLAISIR

SILENCE, ON LIT !

est une association dédiée à la promotion d'un plaisir et d'un bienfait quotidiens : lire dans le silence des livres ensemble tous les jours pendant 10 ou 15 minutes. Avec ce dossier nous vous expliquons pourquoi lire tous les jours est un bienfait et exposons comment l'association SILENCE, ON LIT ! peut vous aider à mettre cette pratique d'un temps de lecture en place dans une collectivité.

1 Les règles du temps de lecture	P 3-4
2 Les bénéfices de la lecture	P 5-8
3 Des établissements qui l'ont mis en oeuvre	P 9-11
4 L'action de SILENCE, ON LIT !	P 12
5 La presse en parle	P 13-17
6 Manifeste de SILENCE, ON LIT !	P 18

SILENCE, ON LIT ! est une association loi de 1901, créée par Danièle Sallenave, de l'Académie Française, Ayşe Başçavuşoğlu, directrice du Lycée Tevfik Fikret à Ankara, et Olivier Delahaye.

Pour la joindre vous pouvez

aller sur le site silenceonlit.com
écrire à silence.on.lit@gmail.com
appeler au 09 6141 3533

L'association *SILENCE, ON LIT !* est née de l'enthousiasme provoqué par l'observation de la pratique d'un temps de lecture et par la prise de conscience de la nécessité absolue de défendre la lecture.

UNE PRATIQUE QUOTIDIENNE

L'association *SILENCE, ON LIT !* propose aux collectivités qui en expriment l'envie de les aider à mettre en place cette pratique d'un temps de lecture dont les grandes lignes peuvent être ainsi résumées :

Lire tous les jours ?

Il est important de faire de cette activité un acte quotidien, une gymnastique mentale, une pause relaxante, un moment de silence où l'on s'extrait du monde. C'est par cette quotidienneté que les livres deviennent des compagnons que l'on a toujours avec soi ou que l'on retrouve tous les jours.

A quel moment ?

Il ne s'agit pas de lire chez soi, en fin de journée, mais d'arrêter tous ensemble notre activité pour faire le silence et pour lire. Ces quelques minutes sont donc prises sur le temps scolaire, de travail ou d'activité. Il s'agit de faire une pose dans la journée où souvent nous ne répondons qu'aux urgences. En même temps il ne s'agit pas de paralyser l'activité de la collectivité qui pratique ce temps de lecture. Au lycée Tevfik Fikret qui pratique donc ce temps de lecture quotidien depuis 2001, soit depuis plus de 15 ans, ce moment de lecture a lieu tous les jours à 13h35, soit après le déjeuner et avant la reprise des cours.

Pendant combien de temps ?

Il ne s'agit pas de casser la journée de travail avec une pause trop longue. Donc la durée du temps de lecture est relativement courte. En même temps la durée doit être suffisamment longue pour que les lecteurs puissent sortir du monde réel et entrer dans une histoire, suivre un raisonnement, se concentrer sur un sujet pendant un moment suffisamment important. Cette durée semble pouvoir être déterminée entre 10 et 20 minutes. Au lycée Tevfik Fikret l'expérience a commencé sur une durée de 10 minutes et au bout de quelques mois, à la demande générale le temps de lecture a été porté à 15 minutes quotidienne, et ce depuis 15 ans.

Qui participe ?

La lecture doit bénéficier à tous et l'idée est donc de faire participer tout le monde à cette pratique, même et surtout ceux qui n'ont pas l'habitude de lire, que la lecture rebute, ou qui pensent ne pas en avoir le temps ni l'utilité. Dans un établissement scolaire ce seront donc aussi bien les élèves que les professeurs, les membres de l'administration, le personnel de l'entretien ou des cuisines, sans hiérarchie, sans classe, sans barrières, sans préjugés.

Que lire ?

Il ne s'agit pas de lire pour lire ni de lire n'importe quoi. Il s'agit de lire des textes littéraires, de préférence des fictions ou des essais qui sortent le lecteur de son quotidien et l'amène ailleurs. Il

s'agit d'une lecture qui se prolonge sur plusieurs jours et non pas d'une consommation immédiate et furtive. Cela exclut les magazines, les quotidiens, la presse en général ; cela exclut évidemment la lecture des courriels, textos, tweets, pages web et autres qui envahissent déjà nos écrans ... ordinateurs, smartphones, tablettes, et surtout nos esprits. La lecture quotidienne doit justement couper le lecteur de ces habitudes de pensées et d'informations sommaires, réductrices ou tronquées, de messages rapides et donc souvent simplistes. Il s'agit de réintroduire le temps et la complexité dans la pensée.

Il s'agit donc de lire des livres. Sur quel support ? Des livres papier assurément. Faut-il exclure les livres sur tablettes ? Il semble que non, à condition de pouvoir s'assurer que la lecture reste restreinte à la lecture de e-livres. Faut-il exclure la BD ? L'expérience du lycée Tevfik Fikret, autant que la qualité de nombreuses BD et romans graphiques laissent penser que la BD fait partie de cette littérature et la frontière entre livres et albums de BD est poreuse.

D'où viennent les livres ?

Tout le monde n'a pas les moyens ni le réflexe d'acheter des livres. Certains sont mal à l'aise à l'idée de se rendre en librairie, labyrinthe dont ils ne sauront dans quelle impasse s'engager. La plupart des écoles et des municipalités, de nombreuses organisations (associations et autres) possèdent des bibliothèques ou des médiathèques et des conseillers qui orientent ceux qui le souhaitent vers des ouvrages. Sinon il y a de nombreux moyens de se procurer des livres à tout petit prix et nous envisageons des partenariats avec des associations ou organisations susceptibles d'aider à fournir des livres de qualité à ceux qui peuvent avoir des difficultés à s'en procurer.

Problèmes et solutions

La présentation, puis la mise en place de cette pratique peuvent poser des problèmes, soulever des questions. L'association SILENCE, ON Lit ! propose justement de venir vous exposer cette pratique et ses nombreux avantages et de trouver avec vous les solutions pour faire face à certains des problèmes qui peuvent se poser lors de sa mise en place.

BENEFICES DE SILENCE, ON LIT !

La lecture n'est pas innocente et ne laisse pas la lectrice ou le lecteur indemne.

Elle ouvre à celle ou celui qui la pratique régulièrement la voie vers la sérénité, vers une meilleure compréhension du monde dans le quel nous vivons; elle donne les clefs de la connaissance de soi et des autres ; elle enrichit nos moyens d'expressions et permet donc de gagner de la confiance en soi; et des études scientifiques démontrent ses bienfaits sur la santé.

BIENFAITS DU SILENCE

Les radios, les téléphones portables, les transports en commun, les véhicules à moteur, les avions, les musiques d'ambiance, les casques audio, les machines et engins divers de la vie moderne,... dans les rues, dans les centres commerciaux, sur les routes, dans les maisons, dans les usines et les bureaux, sur les plages ... il est devenu impossible d'échapper à la pollution sonore humaine. Nous vivons dans un monde dans lequel le silence fait souvent figure d'intrus alors que nos prédécesseurs vivaient, eux, dans un monde où le silence était la règle et le bruit l'exception. Le silence n'est pourtant pas que l'absence de bruit, n'est pas que celui des espaces infinis qui effrayait Pascal. Les oiseaux de la forêt ne troublent pas le silence de celle-ci ; le silence c'est à la fois la respiration du monde et notre attitude face à lui. Faire le silence c'est se mettre au diapason de la nature. Faire le silence individuellement c'est se mettre à l'écoute des autres, du cosmos ... et de soi-même. Faire le silence ensemble c'est une manière de communiquer au-delà des mots. Les "minute de silence" ne sont pas que du silence, nous le savons ; elle sont chargées d'émotion, de partage, d'empathie, elles « disent » beaucoup plus que les mots qu'elles remplacent.

Le silence fait partie de ces expériences que les mots ne peuvent dire justement, mais dont nous savons les vertus.

Olivier Sacks 150 Life Transforming Lessons that will inspire you.

When he struggled for several years in lonely silence, Dr. Sacks felt most satisfied. Instead of defending his technique, he just carried on with it. Silence can be one of your strongest assets. If you master the art of keeping quiet when you need to, you will save a lot of time that you may have otherwise spent in pointless arguments. With silence you will have very few regrets. In fact, silence is a sign of great self-awareness and immense control on your own thoughts and action.

Maurice Blanchot Le livre à venir 1959

Un écrivain est celui qui impose silence à cette parole, et une œuvre littéraire est, pour celui qui sait y pénétrer, un riche séjour de silence, une défense ferme et une haute muraille contre cette immensité parlante qui s'adresse à nous en nous détournant de nous. Si, dans ce Tibet imaginaire où ne se découvriraient plus sur personne les signes sacrés, toute littérature venait à cesser de parler, ce qui ferait défaut, c'est le silence, et c'est ce défaut de silence qui révélerait peut-être la disparition de la parole littéraire.

LECTURE ET APPRENTISSAGE

La pratique quotidienne de la lecture offre aux jeunes lecteurs une manière agréable et ludique d'aborder toute une panoplie d'apprentissages.

Lire représente certainement le meilleur apprentissage de l'orthographe et de la grammaire ; lire c'est acquérir du vocabulaire, c'est s'approprier une langue, sa richesse et ses subtilités. Apprendre un mot, c'est ouvrir une nouvelle fenêtre sur le monde.

Lire un livre, que ce soit un roman, un essai, une BD, c'est d'abord suivre une histoire dans la durée. C'est ainsi échapper à la pensée et au discours fragmentés auxquels la publicité, la radio, Internet, la première page des journaux, Twitter, les jeux vidéo et de nombreuses formes de communication moderne restreignent les développements de la pensée. Lire donne au lecteur la chance de prendre le temps de suivre l'épanouissement d'une histoire, d'une pensée, l'éclosion d'un sentiment, la construction d'une théorie, d'une méthode ou d'une utopie... et leur déconstruction éventuelle.

Pour suivre la narration, les motivations des personnages, les intrigues et les rebondissements, le jeune lecteur fait donc également l'apprentissage de la concentration et de la mémorisation.

On peut commencer par suivre les conseils d'Émile Faguet, écrivain membre de l'Académie française, qui écrivit en 1923 un *Art de lire* dont le premier chapitre s'intitule « *Lire lentement.* » *Pour apprendre à lire, il faut d'abord lire très lentement et ensuite il faut lire très lentement et, toujours, jusqu'au dernier livre qui aura l'honneur d'être lu par vous, il faudra lire très lentement. Il faut lire aussi lentement un livre pour en jouir que pour s'instruire par lui ou le critiquer. [...] Vous me direz qu'il y a des livres qui ne peuvent pas être lus lentement, qui ne supportent pas la lecture lente. Il y en a, en effet; mais ce sont ceux-là qu'il ne faut pas lire du tout.* » Émile Faguet nous donne là la clef d'autres apprentissages, que favorise une lecture lente : le plaisir, le raisonnement, l'analyse et la critique. Lire lentement permet de suivre une pensée, d'y revenir pour en bien saisir le déroulement, et aussi de se donner le temps de l'analyser pour l'évaluer et la critiquer, y adhérer ou la rejeter. C'est le début de la liberté de penser.

LECTURE ET CULTURE

Lire ne fait pas qu'améliorer notre culture littéraire. Lire nous permet d'élargir, d'approfondir notre connaissance du monde, des autres, des sciences, de l'Histoire, de l'Art, de ce qui est loin de nous comme ce qui est en nous, bref d'enrichir notre culture.

A quoi ça sert ? demandent certains.

Nancy Huston répond dans *L'espère fabulatrice* (P178) : « *Les non-lecteurs sont potentiellement dangereux, car faciles à manipuler par les Églises, les États, les médias, etc.* »

Cela est vrai à tout âge car notre culture demande toujours à être approfondie, enrichie, étendue... Et Antoine Compagnon apporte cette réponse aussi belle que pragmatique :

"Écrire et peut-être lire plus encore sont déjà,
en eux-mêmes, des actes de résistance à la non-pensée,
à l'absence de jugement, à la modernité aveugle.
Donc, lisons, c'est ce que nous pouvons faire de mieux
pour assurer à la littérature toute sa place
dans notre vie et dans la société."

LECTURE ET SANTE

Depuis quelques années des scientifiques se penchent sur les effets de la lecture sur la santé des lecteurs.

On peut commencer par la stimulation du cerveau à long terme. "Entrer dans le nouveau monde d'un roman ou d'une nouvelle a des effets scientifiquement mesurables sur notre cerveau et qui se prolongent pendant plusieurs jours après la lecture. " nous apprend une étude menée par la Emory University d'Atlanta, Georgia, aux États-Unis.

http://news.emory.edu/stories/2013/12/esc_novels_change_brain/campus.html

<http://esciencecommons.blogspot.fr/2013/12/a-novel-look-at-how-stories-may-change.html>

<http://www.slate.fr/life/81695/lire-bon-livre-stimule-cerveau>

<https://www.actualitte.com/article/monde-edition/des-scientifiques-montrent-qu-un-livre-change-la-vie-biologiquement/46066>

Cette étude "démontre que lire un bon livre peut augmenter les connexions à l'intérieur du cerveau et créer des changements neurologiques persistants qui correspondent un peu à la mémoire musculaire qui permet de s'adapter aux efforts demandés."

Une autre étude menée par le Dr. David Lewis montre que la meilleure activité pour réduire le stress est la lecture, plus efficace que de marcher, d'écouter de la musique, jouer à des jeux vidéo ou de boire un café

<http://www.telegraph.co.uk/news/health/news/5070874/Reading-can-help-reduce-stress.html>

Dr Lewis, who conducted the test, said: "Losing yourself in a book is the ultimate relaxation."

Une autre étude menée par l'Université de Liverpool (Reading between the lines: the Benefits of Reading for Pleasure) montre que les gens qui lisent se sentent plus heureux que ceux qui ne lisent pas, et qu'une lecture régulière les aide à développer un esprit communautaire et le sens du lien social, et les prépare mieux aux difficultés de la vie, alors que les gens qui ne lisent pas ont 28% plus de "chance" de développer des sentiments de dépression. D'après cette étude les bénéfices les plus importants de la lecture sont que la lecture aide à mieux dormir, à la créativité, à s'abstraire du monde réel,

http://www.thereader.org.uk/media/118690/The_Benefits_of_Reading_for_Pleasure.pdf

Une étude menée en France à l'Université de Paris-Sud – Paris-Saclay qui s'est intéressée à l'Impact de l'apprentissage de la lecture sur le cerveau conclut que la lecture "augmente les réponses des aires visuelles du cortex,... augmente les réponses au langage parlé dans le cortex auditif, ... induit une extension des aires du langage et une communication bidirectionnelle entre les réseaux du langage parlé et écrit.."

[http://www.u-](http://www.u-psud.fr/fr/presse/archives/impact_de_l_apprentissage_de_la_lecture_sur_le_cerveau.html)

[psud.fr/fr/presse/archives/impact_de_l_apprentissage_de_la_lecture_sur_le_cerveau.html](http://www.u-psud.fr/fr/presse/archives/impact_de_l_apprentissage_de_la_lecture_sur_le_cerveau.html)

Des articles qui ne citant pas leurs sources scientifiques reviennent sur les bienfaits de la lecture:

- 6 raisons scientifiques de lire des livres in Huffington Post

http://www.huffingtonpost.com/2013/10/12/health-benefits-reading_n_4081258.html

- bienfaits de la lecture in Le Vif.be

<http://www.levif.be/actualite/sante/les-sept-bienfaits-de-la-lecture/article-normal-47435.html>

- 10 bienfaits de la lecture in comment-economiser.fr : pourquoi vous devriez lire tous les jours

<http://www.comment-economiser.fr/bienfaits-lecture-quotidienne.html>

LECTURE ET VIVRE ENSEMBLE

La lecture en nous sortant de notre quotidien, et en nous offrant la diversité de situations, de pensées, d'expériences, de cultures nous rend plus accessible à l'autre et change notre rapport au monde. Elle nous donne les outils qui permettent à chacun de se procurer les conditions d'une vie libre et décente.

SILENCE, ON LIT ! EST DEJA UNE REALITE

AU LYCEE TEVFIK FIKRET A ANKARA

Silence, on lit ! bénéficie de l'expérience des 15 ans de temps de lecture du lycée Tevfik Fikret que raconte Ayşe Başçavuşoğlu qui l'a mis en place : « La première année, la durée du temps de lecture avait été fixée à 10 minutes. Au terme de cette première année les élèves ont demandé de la passer à 15 minutes. Elle est depuis restée à 15 minutes.

Il y a bien eu quelques obstacles au départ ; il a fallu vaincre la réticence de certains professeurs qui craignaient que les élèves ne se prêtent pas au jeu et ne respectent pas cette interruption quotidienne de leurs activités pour une pratique inhabituelle dont ils ne souhaitent pas qu'elle entache l'entente entre les professeurs et les élèves. Certains redoutaient une résistance forte de la part des élèves. Mais il n'y avait pas d'opposition de principe, juste des interrogations.

Effectivement, certains élèves refusaient de lire, d'autres oubliaient systématiquement leur livre. Certains élèves de Terminale qui avaient l'examen sanctionnant leur vie scolaire à la fin de l'année voyaient cette pratique comme une perte de temps dans un agenda très chargé.

Convaincus qu'il y avait là un enjeu important, nous avons opposé notre détermination ; rapidement la majorité a pris plaisir à cette pratique et au bout d'un mois c'était devenu un rituel auquel tout le monde (élèves, professeurs, personnels) sacrifiait avec enthousiasme.

Au tout début les professeurs faisaient un tour de classe pour s'assurer que tout le monde avait un livre. Assez rapidement c'est devenu inutile et aujourd'hui, sans qu'il soit besoin de contrôle, tout le monde lit pendant le temps de lecture.

Dès le départ tout le lycée a été concerné et le projet, après avoir été débattu avec le corps enseignant, a été présenté au personnel, aussi bien l'administratif que celui en cuisine, au ménage ou en charge de la sécurité : il leur a été demandé de respecter un silence absolu pendant ce moment, même s'ils n'avaient pas envie de lire, et nous leur avons servi de modèle. Au bout d'un certain temps nous avons noté qu'ils avaient commencé à lire.

Nous avons choisi de placer le temps de lecture quotidien à 13h35, au moment où se termine la pause-déjeuner. C'est plus d'une heure après les cinq périodes de cours pendant lesquelles les élèves sont concentrés, et c'est la fin de la pause pendant laquelle ils ont dépensé de l'énergie, ont joué, mangé, parlé, couru, transpiré, crié... C'est en même temps un moment pour se retrouver seul avec soi-même et une préparation à la concentration nécessaire aux cours qui vont venir.

En ce qui concerne les livres ; on ne peut lire ni journal, ni revue, ni manuel scolaire, ni tablette, ni écran d'ordinateur ou de téléphone. On doit lire un livre papier, quelque soit sa langue, son sujet ou sa forme littéraire et le seul domaine que nous avons exclu est la pornographie. La bande-dessinée est autorisée et de manière intéressante nous avons constaté que beaucoup d'élèves qui semblaient s'intéresser exclusivement à la BD sont aussi passés à la lecture de livres. Il n'y a pas de programme, de thème ni de contrôle bien sûr : juste la liberté et le plaisir.

En principe pratiquement tous nos élèves possèdent des livres, mais nous avons veillé à ce qu'il n'y ait pas de discrimination venant de l'incapacité ou de la difficulté pour certains parmi les élèves, les professeurs ou le personnel, à acheter des livres, et nous avons enrichi une bibliothèque qui existait déjà et qui comporte aujourd'hui plus de 20.000 titres.

Ce temps de lecture a changé les rapports entre professeurs et élèves, en raison des échanges libres qu'ils ont sur leurs lectures, des conseils qu'ils se donnent les uns les autres, et cela leur permet de sortir du rapport d'autorité-subordination habituel. Comme il n'y a pas de note ni de jugement au terme de ces échanges, cela encourage donc la prise de position, l'expression libre,

l'exposition de sa sensibilité et de ses goûts. Évidemment ce temps de lecture a des effets bénéfiques pour tout le monde, pour les adultes comme pour les jeunes : il renforce les capacités de concentration, favorise la curiosité, développe la culture, l'enrichissement lexical, le plaisir de lire, l'attention, la créativité, la capacité d'analyse, de synthèse et de jugement il accélère la maturité des jeunes, contribue à l'amélioration de l'expression écrite et orale. Tous les jours nous partageons tous ce moment de silence et de solitude salulaire, et cela crée un lien unique.

Et les parents des élèves sont les premiers à encourager cette pratique dont ils retrouvent également des bénéfices à la maison, notamment dans la capacité que les enfants ont de s'occuper autrement qu'en regardant la télévision ou en s'absorbant dans les écrans de leurs téléphones, ordinateurs et autres tablettes. »

des liens vers le site du lycée	http://ankara.tfo.k12.tr/
le site LabelFrance	http://labelfranceeducation.fr/fr/etablissements/ecole-et-lyc%C3%A9-tevfik-fikret-ankara
le blog des élèves	https://lesenfantsdekafka.com/

A L'ÉCOLE SAINTE-THERÈSE A LORIENT

A l'École Sainte-Thérèse à Lorient, le directeur a pris connaissance de SILENCE, ON LIT ! pendant l'été 2016 et a décidé de mettre en place la pratique du temps de lecture quotidien dès la rentrée 2016. Et ce dès les petites classes où les maîtres lisent aux enfants, puis dans les autres classes dès que les enfants peuvent lire par eux-mêmes. L'enthousiasme des professeurs et des parents a rapidement été renforcé par celui des enfants pour lesquels la lecture est envisagée dès lors comme un plaisir. Les bénéfices n'ont pas tardé à se manifester et après quelques mois, SILENCE, ON LIT ! est tout simplement rentré dans les mœurs.

"notre école fait déjà cette expérience depuis le début de l'année scolaire. En effet, j'ai découvert en fin d'année dernière l'expérience sur internet: [...] les bénéfices sont visibles rapidement. Tout d'abord, les élèves ont toujours un livre sur eux. De plus, ils sont vraiment dans l'attente de ce temps qui permet de se poser au retour de la pause méridienne et surtout qui les met en appétence vis à vis des livres."

AU LYCÉE ETIENNE BEZOUT DE NEMOURS

Une professeur d'Histoire-Géographie, convaincue de l'intérêt du temps de lecture l'a mis en place, avec l'aide de la documentaliste et d'un professeur de français, dans sa classe de seconde. Silence, on lit ! a commencé au mois d'octobre. Après trois mois, le constat positif est là. La professeur continue avec enthousiasme l'expérience qu'elle évalue grâce à un questionnaire remis aux élèves. Voici quelques retours d'élèves, dont beaucoup sont de nouveaux lecteurs, dans le sens qu'ils ne lisaient pratiquement jamais avant, et qu'ils se sont mis à lire régulièrement et avec plaisir.

- Thomas qui a lu 6 livres en 3 mois, contre 2 en un an l'année passée : « Maintenant dès que j'ai du temps libre, je lis ».
- Tanguy: pour qui lire n'était pas naturel, trouve cela reposant, que ça le calme, lui fait du bien et l'aide à rester en place.
- Tania : « Cela m'a permis de voir quel genre de livre j'aime »

La professeur a organisé quelques lectures à voix haute partatiquées par un comédien venu lire en classe; cela a transformé la perception du texte et de la lecture pour nombre d'élèves.

AU COLLEGE DU PAYS DE BANON

Au collège du Pays de Banon (04150), ce n'est plus une idée, mais un phénomène ; il faut entendre le silence qui se fait tous les jours à l'heure du temps de lecture. Incroyable ! Et voir les filles et les gamins du pays qui lisent assis sur des marches, dans l'encoignure d'une fenêtre, dos à dos, solitaires au mitan de la cour, compagnons d'un mur ou d'un arbre le temps de cette lecture, tous unis dans ce silence.

Avec beaucoup de sens pratique et la participation de tous, depuis le 3 novembre tout le monde s'arrête tous les jours au même moment pour lire ... par pur plaisir... et pragmatisme ; la lecture quotidienne est un merveilleux apprentissage aux effets immédiatement quantifiables.

L'ACTION DE SILENCE, ON LIT !

SILENCE, ON LIT ! s'est donné trois missions :

D'une part faire la promotion de la lecture et de ce temps de lecture auprès des collectivités, à commencer par les établissements scolaires mais aussi les entreprises, les administrations etc., tous les lieux où elle est possible. Un membre de SOL ! vient chez vous pour expliquer comment ça marche, les règles et les bénéfices de ce temps de lecture quotidien.

D'autre part aider ceux qui mettent cette pratique en place à le faire, en les mettant en contact avec ceux qui l'ont déjà fait, en créant des contacts avec des libraires et des professionnels du livre, et aussi avec un accompagnement personnalisé destiné à aider ceux pour qui l'acte de lire, les choix de lecture et l'achat de livres sont vraiment compliqués. Cette aide pourra se faire au fur et à mesure que des bénévoles rejoindront l'association là où les expériences auront lieu.

Enfin SILENCE, ON LIT ! souhaite valoriser la lecture, et donc la littérature, par toutes formes d'actions, en France et à l'étranger, la pratique de lecture n'étant pas réservée aux seuls Français.

L'ensemble de nos objectifs et de nos actions se retrouvera sur le site **silenceonlit.com**, actuellement en fabrication.

Et si on obligeait les élèves et les profs à lire quinze minutes par jour?

Nicolas Cheviron

Monde

Culture

17.06.2016 - 16 h 14, mis à jour le 17.06.2016 à 16 h 14



Le livre est devenu pour la plupart des élèves du lycée Tevfik-Fikret d'Ankara un objet usuel, voire indispensable |

Un lycée francophone d'Ankara mène depuis quinze ans une expérience inédite: un temps de lecture obligatoire quotidien de quinze minutes, pour tous les personnels et les élèves, du CP à la Terminale. La formule est un succès, au point d'avoir attiré l'attention, en France, d'artistes et d'écrivains de renom prêts à s'engager pour l'importer dans les établissements français.

Ankara

13h35 au lycée Tevfik-Fikret d'Ankara. Le brouhaha joyeux des 1.600 élèves de l'établissement vient de s'éteindre d'un seul coup. Les couloirs sont déserts, le silence est total à l'exception d'un filet de musique classique qui ajoute à l'incongruité de l'instant. Les secrétaires dans leurs cages de verre ont interrompu leurs travaux, le vigile a abandonné

son talkie-walkie. On retrouve un agent d'entretien, inerte, à l'entrée des toilettes. Tous portent les mêmes stigmates: un air concentré, et, entre les mains, un livre.

Dans les salles de classe, c'est par centaines qu'on dénombre les jeunes victimes de cette étrange expérience menée depuis quinze ans par la direction du lycée: consacrer, chaque jour ouvré, qu'on soit élève, enseignant ou personnel technique, quinze minutes de son temps à la lecture. Soit, sur l'ensemble d'une scolarité, plus de 500 heures dédiées au livre. On peut se plonger dans l'ouvrage de son choix, sans restriction de genre –la bande dessinée à sa place à côté des romans et des manuels scolaires– ou de langue –ici, on parle et lit indifféremment turc, français et souvent anglais.

Pour la directrice de l'établissement, Ayşe Başçavuşoğlu, le succès de ce *«temps de lecture»*, instauré en 2001, ne fait pas de doute. *«Certes, on a toujours des élèves qui ne lisent pas, ou qui oublient leur livre. Mais ils sont minoritaires»*, explique Mme Başçavuşoğlu. Le livre est devenu pour la plupart des élèves un objet usuel, voire indispensable, qui fait partie de leur quotidien. *«Ils voient les livres de leurs copains, se les recommandent, se les échangent. Comme ils ont toujours un bouquin dans leur cartable, ils peuvent le sortir et lire en classe quand ils ont fini en avance un contrôle, ou dans la navette de transport scolaire. C'est devenu une habitude»*, poursuit la directrice.

Englués dans la lecture

Un rapide tour d'horizon des salles de classe confirme les dires de l'enseignante. Si le bavardage et la sieste, planqué derrière une BD, n'ont pas totalement perdu leurs droits, de nombreux élèves sont bien englués dans la lecture. Les élèves abordés ne sont clairement pas des cancre –on devine qu'il y en a peu dans cet établissement privé, fondé en 1964 par des amoureux de la langue française. Birse, élève de Terminale, lit *Crime et Châtiment*, de Dostoïevski. Elif, également en Terminale, préfère la poésie de Sunay Akin, tandis que Gülcan affirme lire un livre *«un peu difficile»* en anglais sur les théories de Darwin.

L'établissement accueille même une jeune prodige de la littérature, Irem Tarcan, auteur à 13 ans d'un roman d'aventures fantastiques, publié en turc, qui assure avoir *«pris l'habitude de lire grâce au temps de lecture»*. Mais, même pour les irréductibles gibiers de fond de classe, l'expérience finit par porter ses fruits, estime Deniz, élève de Troisième: *«Si tu ne lis pas, tu ne fais rien, tu perds ton temps. Alors, les élèves finissent par ramener un livre avec eux.»* Elle a en tout cas séduit plusieurs artistes et écrivains français de renom, mobilisés pour la

promouvoir dans l'Hexagone. À l'origine de l'initiative, le cinéaste Olivier Delahaye a découvert le «*temps de lecture*» du lycée Tevfik-Fikret un peu par hasard, à l'occasion d'une projection de son film, *Soleils*, à Ankara, au printemps 2015:

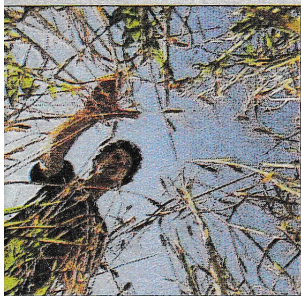
«J'ai trouvé ça extraordinaire. Les effets de ces temps de lecture sont évidemment importants pour la culture, pour la faculté de jugement de l'élève, mais, ce qui m'a frappé aussi, c'est le rapport qui s'est établi entre les élèves et les professeurs, commente le réalisateur. Il n'y a plus de relation hiérarchique, il y a des échanges, des élèves conseillent des livres aux professeurs.»

Après une lettre au ministère de la Culture, restée sans réponse, l'artiste s'est adressé aux pensionnaires de l'Académie française. «*Dans la demi-heure, j'ai reçu un courriel d'Erik Orsenna, me répondant: "C'est formidable, si vous faites quelque chose, j'en suis." Puis dans la soirée, un appel de Danièle Sallenave, qui a proposé de tenter l'expérience à la Foire du livre de Brive*», la deuxième de France, qu'elle devait présider, indique-t-il. En novembre, le temps s'est ainsi arrêté pour une parenthèse de sept minutes de lecture dans les allées de la Foire ainsi que dans certains établissements scolaires de la ville. Les premiers contacts ont été pris avec des proviseurs de lycée.

Une nouvelle étape a été franchie fin février avec la création d'une association, [Silence, on Lit!](#). «*L'idée est de nous entourer d'"ambassadeurs", des écrivains, des intellectuels qui vont s'engager à accomplir une action. Ce n'est pas trop compliqué: aller voir un établissement qu'ils connaissent déjà pour aller promouvoir l'idée du temps du livre*», indique Olivier Delahaye, mentionnant les noms d'Alain Mabanckou, de Dany Laferrière. C'est aussi une chose qui peut se faire aussi au sein des entreprises –se déconnecter, retrouver le silence. Nous allons aussi mener des travaux dans cette direction.»

Nicolas Cheviron

Comme ils ont toujours un bouquin dans leur cartable, ils peuvent le sortir et lire en classe quand ils ont fini en avance un contrôle, ou dans la navette de transport scolaire
Ayşe Başçavuşoğlu, directrice du lycée Tevfik-Fikret d'Ankara



FORCALQUIER

Pour tout savoir

À Forcalquier, l'Université populaire propose des cours. Aujourd'hui, soyez au top de l'informatique avec la "Gestion de fichiers et de mails" par N. et P. Deriancourt, au point ERIC de 10h à 12h et de 14h à 16h. Ce soir, Café citoyen "La parité femmes-hommes, un débat dépassé?" animé par Mieke de Moore sera proposé à l'office du Tourisme, de 18h à 19h30. Vendredi, une conférence-débat sera consacrée à "Pierre Boulez, créateur sans limites et sans frontières" par Michel Habert, avec la participation de Christian Covy. Salle P. Michel, à 18h30. Entrée libre.



BANON

Une première opération "Silence, on lit" au collège

L'expérience encore inédite, constituée, à Banon, une première en France.

Imaginez que partout, à l'école, au travail, tout le monde interrompe en même temps son activité, ferme son ordinateur et son portable et marque une pause. Tout simplement pour sortir de sa poche ou de son sac un livre et s'offrir un temps de silence collectif pendant lequel chacun se plongera sans réserve dans une expérience individuelle : lire" annonce Mme Lew, principale du collège banonnais. Les élèves, les professeurs, l'équipe éducative, les membres du personnel administratif et technique, cessent toute activité de 13h40 à 13h55 pour lire. Chacun a un livre sur soi et toute l'année, que ce soit pendant les cours ou à la pause méridienne, dans les salles de classe, la cour, le réfectoire ou les bureaux, "Silence, on lit". Inscrite dans le projet d'établissement et dans le cadre du Parcours éducatif et artistique de l'élève, cette pause littéraire tend à favoriser une certaine maîtrise de la langue, de l'écriture, en rendant familière et habituelle cette démarche de lecture. Mis en place à l'initiative de Mme Lew depuis le 2 novembre, le projet est organisé en collaboration avec les professeurs de lettres et de documentation. 15-minutes instaurent un climat calme et intimiste, ramène de la sérénité dans la vie scolaire.

A.M.Z.



Élèves et adultes interrompent leurs activités. Fantine qui lit "Manon des sources" de Pagnol, s'exclame : "J'en suis à 200 pages, il ne me n'en reste plus que 50, je me languis de connaître la suite !" / PHOTO A.M.Z.

Genèse et bénéfices du projet

Ce mouvement original a été inspiré par une action menée depuis 15 ans en Turquie où est née l'idée dans un lycée d'Ankara. Par cette initiative aux vertus pédagogiques et bienfaitantes, Mme Lew véhicule ainsi les objectifs de l'association "Silence on lit !", dont les fondateurs, Ayse Başçavusoglu, Olivier Delahaye et Danièle Sallenave sont convaincus des "multiples bénéfices de la lecture : enrichissement du vocabulaire ; acquisition des connaissances ; formation culturelle en continu ; approfondissement de la connaissance de soi et des autres ; amélioration de l'orthographe, de la

mémoire et de la concentration ; développement des capacités d'analyse et donc de la liberté de penser ; stimulation du cerveau et prévention du stress ; mise à distance des problèmes de la vie quotidienne ; évasion". Les effets de ce temps de lecture sur les élèves comme sur les adultes sont évidents : le développement de la curiosité, de l'esprit critique, l'amélioration de l'expression écrite et orale, des relations élèves-professeurs, et aussi l'amélioration du climat scolaire. Au-delà de l'enseignement, le projet tend à se propager aussi dans le monde du travail.

Association "Silence on lit !"
silence.on.lit@gmail.com 09 61 41 35 33

Forcalquier & son pays

Banon

Au collège de Banon : SILENCE ON LIT !

Lancé par une sonnerie, c'est un silence « monacal » qui règne de 13 h 40 à 13 h 55 au collège. Chacun s'astreint à un quart d'heure de lecture obligatoire. Enseignants, personnel technique, collégiens, tous jouent le jeu, celui du plaisir de lire qui n'est sans doute pas égal pour tous... Ce « Silence » on lit ! n'a rien d'impératif... Il est le fruit d'une concertation organisée au sein du collège. Le livre peut être apporté de la maison, ou puisé au CDI. Il peut s'agir d'une BD, d'un polar, la liberté de choix est totale. Seuls interdits, les magazines et la lecture sur tablette. On lit en classe, en plein air ou au CDI. Marianne Lew sa principale, lit silencieusement... son premier manga... dans la cour de « récré ». Qui résisterait à cette conduite exemplaire ?

Une pratique venue de loin... du lycée francophone d'Ankara!

C'est à l'occasion de la projection de son film « Soleils » en 2015 à Ankara, qu'Olivier Delahaye notre voisin de Vachères, également romancier, découvre ce « temps privilégié de lecture » mis en place depuis... 15 ans dans un lycée francophone de 800 élèves. « J'ai trouvé ça extraordinaire », précise Olivier, « les effets de ces temps de lecture sont évidemment importants pour la culture, la faculté de jugement de l'élève, mais ce qui m'a frappé aussi, c'est le rapport qui s'est établi entre les élèves et les professeurs. Il n'y a plus de relation hiérarchique, il y a des échanges, des élèves qui conseillent des livres aux professeurs ».

Sollicités, Érik Orsenna et Danielle Sallenave, académiciens français répondent présents !

À la foire du livre de Brive (la deuxième de France), tout s'arrête pendant 7 minutes, exposants ou public, tout le monde lit... C'est l'acte fondateur lancé



par Danielle Sallenave présidente de la manifestation qui prélude à la création de l'association « Silence on lit ! » en février 2016.

À son tour, le collège de Banon s'engage... des échos inattendus!

Olivier Delahaye, son bâton de pèlerin de lecteur en main, rencontre Marianne Lew qui se montre enthousiaste et prudente. Les premiers « quarts d'heure » de lecture se mettent en place. Ils entraînent des réactions de soutien de parents ils lisent plus à la maison. Lire au collège, n'est-ce pas lire plus chez soi ? Les professeurs constatent que cet épisode favorise la détente avant la reprise des cours et une meilleure concentration. Cet instant de silence consacré au livre ne peut que favoriser « l'écoute » en classe. Le témoignage d'un collégien semble exemplaire Je ne lisais plus à la maison depuis 2 ans, voici le premier livre que je tiens entre les mains... Bien sûr, quelques chuchotements troublent ici ou là la sérénité du CDI, quelques pages se tournent trop vite ! Mais l'expérience répond positivement aux « angoisses » de l'Éducation Nationale, comment donner ou redonner le plaisir de la lecture à nos ados ? Et ajouterons-nous le goût du silence ? Ne sombrons pas dans le pessimisme, la littérature

jeunesse se porte bien, elle témoigne d'une croissance enviée par l'édition généraliste. Marianne Lew ne cache pas ses inquiétudes lorsque viendra le moment de poser la question : stop ou encore ? Mais la réponse se devine déjà dans le plaisir de respecter le rituel quotidien instauré, avec ce sentiment partagé par certains collégiens d'appartenir à une communauté qui honore « un temps de lecture ».

Le plein soutien du Rectorat...

On attend avec impatience la visite de Monsieur le Recteur qui a promis d'amener « son » livre, un polar ? Accompagné de son chauffeur, lui-même « lecteur » qui abandonnera volontiers son volant pour « sacrifier » au silence et à la lecture.

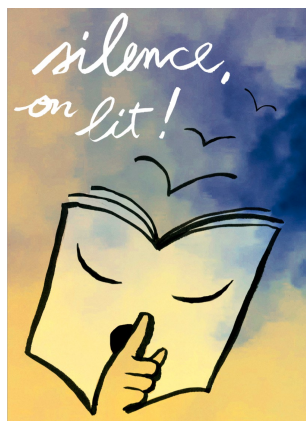
Un collège de montagne isolé ?

Est-ce encore vrai lorsqu'on est relié par la lecture à ses passions et aux auteurs de tous les temps ? Ceux-là même auxquels attribuait Danielle Sallenave « Le don des morts », titre de l'un de ses essais sur la transmission...Souhaitons un plein succès à « Silence on lit » et à sa mise en pratique à Banon qui devrait faire des émules. D'autres collèges s'interrogent ici ou là, des écoles primaires... telle l'école de Revest des Brousses qui s'y colle !

Michel JUBIN

Haute-Provence Info
Du 9 au 15 décembre 2016
hauteprovenceinfo.com

25



MANIFESTE

Imaginez que partout, à l'école, au travail, tout le monde interrompe en même temps son activité, ferme son ordinateur et son portable et marque une pause à la fois individuelle et collective. Pour observer une minute de silence ? commémorer une tragédie ? prier ? s'adonner en groupe à la méditation transcendante ? Non.

Tout simplement pour sortir de sa poche ou de son sac un livre et s'offrir un temps de silence collectif pendant lequel chacun se plongera sans réserve dans une expérience individuelle : lire.

L'idée est née en Turquie, dans un lycée d'Ankara. Depuis 15 ans dans cet établissement tous les jours à la même heure tout le monde (élèves, professeurs, employés et personnel administratif) fait une pause et lit un livre de son choix pendant 15 minutes. S'ensuivent des discussions, des recommandations, des échanges hors des cadres hiérarchiques et où chacun exprime librement ses goûts et ses réflexions. Les effets bénéfiques de ce temps de lecture sur les élèves comme sur les adultes sont évidents : développement de la curiosité, de l'esprit critique, amélioration de l'expression écrite et orale, des relations élèves-professeurs, et aussi mieux-être physique, baisse de la tension, contrôle de soi etc... Mais au delà de ses vertus pédagogiques et bienfaitantes une telle pratique donne une vitalité neuve, enrichissante, émancipatrice à ce dont nous n'osons trop souvent plus parler sans sourire : la culture.

C'est en songeant aux bénéfices de cette expérience qu'est née l'association *Silence, on lit !* qui veut, au-delà de la promotion du livre ou de la lecture en général, réactiver un rapport intense et fécond à l'acte de lire, en le faisant surgir là où on ne l'attendait pas, dans la collectivité.

Convaincus que la lecture est une activité nécessaire et bénéfique et que, pour réapprendre à mieux vivre ensemble, nous avons besoin plus que jamais du silence, du retrait et des partages que le livre rend possibles, les membres de l'association *Silence on lit !* souhaitent promouvoir la pratique quotidienne de la lecture, d'abord à l'école qui est l'endroit et le moment de la prise des bonnes habitudes, mais aussi dans d'autres lieux, professionnels notamment, où cette pratique peut améliorer notre qualité de vie.

Association SILENCE, ON LIT ! * silence.on.lit@gmail.com * 09 6141 3533

Fondateurs : Ayşe Başçavuşoğlu Olivier Delahaye Danièle Sallenave

(graphisme : Philippe Leduc)